

Lieux de mémoire

Numéro 93, juin 2008

Québec 400 ans : histoire et lieux de mémoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6904ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2008). Lieux de mémoire. *Cap-aux-Diamants*, (93), 71–72.

PLACE À LA MÉMOIRE FRANCO-QUÉBÉCOISE

La Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (CFQLMC) a pour mission d'identifier et de mettre en valeur des lieux de mémoire partagés par la France et le Québec. Ce faisant, elle contribue à faire connaître, à valoriser et à faire partager certains repères importants de notre identité.

Créée il y a plus de dix ans, dans le cadre de la coopération franco-québécoise, la Commission est un organisme bilatéral composé de deux sections nationales dont les membres agissent bénévolement. Ce sont, pour la plupart, des professionnels ou des acteurs de l'univers de la Mémoire (histoire, patrimoine, archives, généalogie, archéologie, ethnologie, muséologie...) qui participent à titre individuel ou comme représentants d'institutions ou de milieux associatifs. La Commission se définit comme une table de concertation, un lieu d'initiative et une force de proposition.

On doit à l'historien français Pierre Nora le concept de lieu de mémoire. Essentiellement, il décrit des repères historiques tangibles (une œuvre architecturale) ou intangibles (un symbole) qu'une collectivité a investis de signification. Cette dernière condition est d'ailleurs essentielle pour que le repère devienne lieu de mémoire. Car si les traces de l'Histoire peuvent être connues et observées objectivement, elles ne deviennent lieux de mémoire que lorsqu'elles sont enrichies de signification et appropriées subjectivement par la population.

Au cours de ses premières années d'existence, la Commission a jeté les bases de son intervention en faisant sien, tant par l'action que par la réflexion, le concept de lieu de mémoire. Elle a également suscité des travaux majeurs d'inventaire des lieux de mémoire propres à la France et au Québec et des traces de l'Amérique française. Forte de ces acquis et de travaux qui se poursuivent en matière de développement des connaissances, la Commission a ajouté un nouvel axe prioritaire, celui de la diffusion de l'information et de la sensibilisation.

C'est dans ce contexte que la collaboration avec la revue *Cap-aux-Diamants* prend une valeur toute particulière.

LA FONDATION DE QUÉBEC CÉLÉBRÉE ÉGALEMENT EN FRANCE

Il est intéressant de savoir qu'en France aussi on s'apprête à célébrer de multiples façons la fondation de Québec. En effet, tout au long de l'année 2008, outre ce qu'on connaît à Québec, de nombreuses manifestations se dérouleront sur le territoire français, sous l'impulsion du Comité français d'organisation, mais également de façon spontanée. On ne s'étonnera pas de retrouver parmi les organisateurs de ces événements, l'Association France-Québec qui, grâce à la présence d'un réseau exceptionnel de 68 régionales, couvre tout le territoire français. Cinq régionales France-Québec (Pays-Basque-Québec, Bordeaux-Gironde-Québec, Pays Rochelais-Québec, Périgord-Québec, Vendée-Québec) d'où sont originaires les pionniers de la Nouvelle-France se sont associées au sein du groupe d'action, AN 400, pour promouvoir le 400^e anniversaire de la fondation de

Québec. De très nombreux partenariats se sont ainsi développés, permettant de conjuguer les initiatives des différents acteurs (régions, villes, établissements scolaires, etc.) qui se sont mobilisés autour des célébrations de ces fêtes. Il en résulte un programme foisonnant d'événements qui feront écho aux manifestations organisées à Québec, avec comme point culminant, la date anniversaire du 3 juillet, célébrée par 5 000 communes françaises. Commémorations, célébrations, dévoilement de plaques pour honorer les familles de pionniers partis en Nouvelle-France, tournées de conférences dans les écoles et collèges, organisation de circuits culturels, jumelages d'écoles françaises et québécoises, toutes ces activités ont en commun de s'attacher à faire connaître auprès du grand public et plus particulièrement auprès des jeunes Français le patrimoine porteur d'une mémoire commune entre la France et le Québec. À cet égard, il faut mentionner la publication de douze livrets sur les lieux de mémoire communs franco-québécois



Samuel de Champlain arrive à Québec le 3 juillet 1608. Vitrail réalisé en 1919 par Joseph Bernard des Ateliers Gauthier & Frères, rue Saint-Joseph à Québec pour l'entrée du lieutenant-gouverneur, porte centrale de la façade sud de l'hôtel du Parlement. (Collection de l'Assemblée nationale).

réalisés par une centaine de chercheurs amateurs, membres des régionales de l'Association France-Québec. Cette réalisation permettra de pallier un déficit de connaissance de l'histoire commune tout en favorisant le tourisme culturel de part et d'autre de l'Atlantique.

Pour mettre en valeur les activités qui, dans le cadre du 400^e anniversaire de Québec, traiteront de façon toute particulière de mémoire franco-québécoise et d'histoire, la Commission

franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (CFQLMC) a créé une rubrique sur son site Web. On y répertorie les activités qui se dérouleront à Québec à partir de janvier 2008. Au-delà des grands événements festifs, de très nombreuses activités à caractère historique organisées soit par la Société du 400^e, soit par les membres et partenaires québécois de la CFQLMC, permettront de découvrir et de faire vivre l'histoire commune entre le Québec et

la France. Ce site présente également les événements organisés en France. On peut constater que les célébrations de 2008 contribueront à renforcer cette mémoire commune à laquelle la CFQLMC consacre ses travaux.

Sans prétendre à l'exhaustivité, cette rubrique donne une excellente idée de la diversité des manifestations. On peut la consulter sur le site de la CFQLMC à l'adresse suivante : <http://www.cfqlmc.org>

MÉMOIRES VIVES, LE BULLETIN DES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS AUX FRANÇAIS ET AUX QUÉBÉCOIS

Le bulletin électronique *Mémoires vives* se veut une porte d'entrée sur les lieux de mémoire franco-québécois qui témoignent d'une culture partagée entre la France et le Québec. Il propose un itinéraire sur un vaste espace, situé de part et d'autre de l'Atlantique, depuis le littoral français et bien au-delà, jusque dans la vallée du Saint-Laurent et, plus largement, à travers l'Amérique française. Il indique, à ceux qui veulent l'emprunter, le temps nécessaire pour le parcourir, une durée quatre fois centenaire, couvrant la période de la Nouvelle-France, mais aussi les trois siècles qui suivent, durant lesquels la présence et l'influence françaises se prolongent et resurgissent à travers maints événements et activités. *Mémoires vives* porte un regard attentif sur l'empreinte laissée par les Français et ceux qui sont devenus en majorité des Québécois, et transmet une vision intéressante de cette aventure commune. Il livre un éventail varié de manifestations patrimoniales, allant des plus modestes, au niveau local, mais non moins évocatrices, aux plus prestigieuses et rassembleuses sur le plan de leur symbolique à l'échelle nationale. Il dévoile des savoirs contextuels nouveaux, des analyses, une interprétation des marques de toute nature de la présence française : souvent matérielles, tangibles et encore perceptibles sur le territoire tels les paysages, l'organisation de l'espace, les œuvres architecturales, le mobilier, les objets de la vie quotidienne, les œuvres artistiques, ou bien encore intangibles tels la langue, un hymne, une création littéraire, la famille. À travers l'ensemble du patrimoine culturel, *Mémoires vives* pointe des an-

cragés, des biens dont la charge identitaire et mémorielle forte transcende et ajoute à leur valeur intrinsèque, c'est-à-dire des biens qui témoignent de l'enracinement des Français et de leurs descendants sur le continent américain.

Mémoires vives permet aussi de connaître les activités reliées aux lieux de mémoire franco-québécois : inventaire, connaissance, valorisation, partage et investissement par le public le plus large possible. Il invite à participer à l'engagement de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (CFQLMC), de ses membres et de ses partenaires envers la mémoire franco-québécoise. Il informe sur les projets importants de l'heure, des découvertes récentes et significatives, constituant par là un coup de projecteur sur les initiatives remarquables d'un spectre étendu d'intervenants : des universitaires, des professionnels et des acteurs significatifs de l'univers de la mémoire de toute discipline, histoire, géographie, littérature, généalogie, archivistique, toponymie, archéologie, ethnologie, muséologie; des spécialistes et des in-

tervenants de terrain, agissant dans le cadre d'un partenariat constructif avec la Commission et les différents comités thématiques qu'elle a mis sur pied pour constituer des réseaux spécialisés de partage d'expertise et de connaissances. *Mémoires vives* met en lumière des événements qui constituent autant d'occasions d'approfondir la mémoire franco-québécoise, de renouer avec celle-ci, tels des conférences, des colloques, des lancements de publications ou de bases de données, des expositions, des commémorations, des célébrations, des visites organisées, etc. Il vise le public le plus large possible, avec une attention toute particulière aux jeunes, car s'il est vrai que les lieux de mémoire franco-québécois doivent être transmis aux générations futures, il n'en demeure pas moins impératif qu'ils trouvent preneurs parmi celles-ci pour se perpétuer.

Mémoires vives est un outil de travail très utile pour ceux qui veulent diffuser la connaissance de la mémoire franco-québécoise, en faire une source d'inspiration et d'émotion pour toute la collectivité, le lier aux préoccupations contemporaines et développer des axes d'échanges en vue d'actualiser la rencontre entre Français et Québécois. Il est diffusé sur le Web quatre fois par an à tout public intéressé et demeure accessible sur le site Internet de la CFQLMC. Pour être assuré d'être toujours au fait de la parution du dernier numéro du bulletin et de pouvoir compter continuellement sur une source fiable, le lecteur est invité à faire inscrire son nom sur la liste permanente d'envoi en visitant le site Web (<http://www.cfqlmc.org>) de la Commission.



Logo de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire commun.